

Analyses de livres

Passeport sensoriel

Jean-Philippe Assal, Tiziana Assal, Olivier Horn
Éditions Médecine et Hygiène/Planète Santé, 2020
Chemin de la Mousse, 46125 Chêne-Bourg, Suisse

Jean-Philippe Assal est diabétologue et professeur d'Éducation thérapeutique suisse, Tiziana Assal est art-thérapeute suisse, Olivier Horn est auteur-réalisateur de documentaires de pédagogie médicale.

Les sens au service d'un accompagnement thérapeutique

Avec l'accroissement de la longévité, on constate de plus en plus de troubles cognitifs dans le dernier tiers de la vie, dus à des maladies vasculaires, à des dégénérescences cellulaires comme dans la maladie d'Alzheimer, à des atteintes physiques de la boîte crânienne ou à des traitements lourds et affaiblissants.

De nombreuses observations ont montré qu'il est possible de stimuler les personnes souffrant d'atteintes cognitives au travers des sens. En effet, alors que la mémoire cognitive peut être déficiente, la mémoire sensorielle de ce qui émeut et procure du plaisir semble perdurer et mieux résister aux atteintes organiques. On peut ainsi entrer en communication et réduire l'isolement de ces personnes. Leur qualité de vie, souvent très diminuée, peut être nettement améliorée.

Le *Passeport sensoriel* a été testé depuis deux ans avec succès, soumis à un groupe de 25 spécialistes réunissant des médecins (internistes, généralistes, neurologues, psychiatres), des art-thérapeutes, des gens de théâtre, des psychologues, des philosophes et des artistes, lors d'un séminaire organisé à la Fondation des Treilles en octobre 2016 afin d'évaluer le rôle que les cinq sens jouent dans la qualité de vie.

Le *Passeport sensoriel* est un carnet personnel que chacun remplit qui célèbre ce qui le relie à la vie par les sens. Ce *Passeport sensoriel*, complété avant la survenue de troubles cognitifs, pourrait ainsi permettre à l'entourage et aux soignants éventuels de maintenir une communication avec les personnes souffrantes.

Ce *Passeport sensoriel* est organisé en cinq sections, qui correspondent aux cinq sens : la vue,

l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Il renseigne précisément ce qui nous touche et nous émeut dans l'expérience de nos sens. En cas de maladie, notamment touchant la mémoire, il pourra devenir une source précieuse de renseignements pour enrichir et orienter la communication avec l'entourage.

De la même façon, avec des patients souffrant de maladies chroniques, suivis et parfois hospitalisés pendant de nombreux mois, les soignants peuvent se baser sur la structure du *Passeport sensoriel* pour commencer à connaître le patient et initier une communication humaine, qu'il convient de renforcer ensuite pour parvenir à un véritable changement du rapport soignant-soigné.

Il est traduit en espagnol, et bientôt en anglais, en italien et en japonais.

LIENS D'INTÉRÊT

L'auteur déclare n'avoir aucun lien d'intérêt concernant les données publiées dans cet article.

Jean-Pierre Klein
klein.jpkev@gmail.com

Philippe Paumelle, un psychiatre dans la cité La force du soin

Sous la direction de Serge Gauthier et Bernard Durand

Montrouge : John Libbey Eurotext, 2021 : 256 pages

Que sait-on de Philippe Paumelle ? Si le nom de ce psychiatre (1923-1974) est associé à la création de l'Association de Santé Mentale du XIII^e arrondissement de Paris, souvent condensée par un chiffre associé à une série « le XIII^e » et à la préfiguration de la politique de secteur, le rôle déterminant qu'il a tenu à plusieurs étapes de la constitution de la psychiatrie moderne est méconnu. C'est le grand mérite de l'ouvrage qui lui est consacré, paru récemment dans la collection *L'offre de soins en psychiatrie* chez John Libbey Eurotext que de nous accompagner dans le cheminement de cette reconstruction et de nous faire partager cette période aussi féconde que stimulante, éclairant ainsi sur le rôle clé qu'y a joué P. Paumelle. Il s'agit du premier recueil qui, écrit à plusieurs mains, décrit le parcours professionnel, les

engagements, les réalisations de cet homme *hors du commun, exceptionnel, visionnaire*. Le legs de cet homme de pensée, de conviction et d'action est majeur, son influence a été décisive à une période charnière de notre discipline qui devait aboutir une refondation de la psychiatrie.

Les deux directeurs de l'ouvrage, S. Gauthier et B. Durand, ainsi que P. Kamoun, D. Deyon, F. Mousson et B. Odier co-rédacteurs parviennent dans une approche documentée, concertée et vivante à nous faire parcourir au plus près ces moments forts, de saisir les forces en présence, les enjeux, et le processus décisionnel. Le recours aux notes personnelles de P. Paumelle permet d'avoir un regard direct comme issu des coulisses sur cette période matricielle faite de lutte d'influences, d'alliances personnelles sans préjugés, de résistances, d'incertitudes et de faire lien avec notre actualité. Appuyés sur la relecture de ses nombreux articles et de documents d'archives inédits, de témoignages de proches familiaux ou du monde professionnel les auteurs contribuent à tracer le portrait de l'homme, du psychiatre et d'une trajectoire de vie indissociable de l'œuvre. Débordant ce premier projet, l'ensemble des textes brosse une véritable fresque historique de P. Pinel à nos jours. Un parallèle peut être opéré entre l'entreprise de rupture de P. Pinel, qui dans la période post-révolutionnaire a instauré à partir de principes cliniques, éthiques (moraux) et institutionnels une révolution psychiatrique et celle de P. Paumelle. Les qualités personnelles, le talent dans la conception, l'organisation et l'innovation dans la transformation des structures psychiatriques conduiront P. Paumelle associé à quelques grands noms des psychiatres réformistes à cette *seconde révolution psychiatrique* (V. Kapsembelis), qui a suivi la période de désastre de la psychiatrie d'avant-guerre et de la guerre (1939-1945). Cet appariement est facilité par P. Paumelle lui-même, nourri de sa connaissance et de la citation des auteurs classiques en particulier P. Pinel et M. Parchappe auxquels il se réfère au plan de la clinique, des principes éthiques et de la conception architecturale. La bibliographie de sa thèse et celle de nombreux articles¹, compte rendus de colloques et d'interventions diverses (82 textes sont référencés dans la bibliographie), témoigne de cette source de réflexion qui complète celle plus contemporaine des tenants du mouvement de psychothérapie institutionnelle. Ce qui

peut nous apparaître d'évidence aujourd'hui, que ce soit dans le mode de relation au patient gouverné par des principes éthiques, à une équipe qualifiée et responsabilisée, à l'existence controversée des secteurs ou la séparation de la psychiatrie et de la neurologie résulte de la mobilisation d'une minorité de psychiatres réformistes, progressistes, désaliénistes, orientés par la psychanalyse, une psychiatrie sociale ou un engagement marxiste. Ce que l'ouvrage démontre c'est que P. Paumelle psychiatre chrétien tout en s'inscrivant dans le courant de la psychothérapie institutionnelle dont il a l'expérience et dont il tire enseignement, occupe une position originale, unique, liée à la mise en acte d'un décentrement des soins qu'il désigne par les concepts de « *psychiatrie communautaire* » ou *d'implantation préalable dans la cité* qu'il est le premier à penser et mettre en place. Ce que révèle l'ouvrage c'est l'ampleur, la puissance et les périls de cette aventure *pilote* selon sa propre formulation, une expérimentation inédite : *la petite équipe s'était avancée « sans filet », « les mains nues », « sans connaissance doctrinale ou technique préalable bien assurée », « dans une pauvreté quasi mystique »* selon les termes de P. Paumelle. Le mot *prototype* utilisé par B. Odier pour décrire cette création, ex nihilo, avec les moyens du bord, rend compte du destin incertain de cette innovation un *work in progress*.

Le livre, riche de 256 pages, est découpé en quatre parties et 14 chapitres encadrés par une préface de V. Kapsembelis et une post-face de P. Meyer. Les trois premières parties sont principalement chronologiques partant de la psychiatrie de l'après-guerre pour aboutir à la création effective des secteurs dans les années 70. Les deux premiers chapitres sont consacrés à l'histoire de vie de P. Paumelle avant sa rencontre de la psychiatrie, soit ses années d'étudiant où il révèle d'emblée ses qualités d'analyse, de force propositionnelle et le caractère clair et synthétique de sa pensée. Les chapitres suivant mêlent récit de l'engagement ou plutôt des engagements appuyés sur des considérations théoriques (scientifiques), des principes humanistes, anti-asilaires et anti-ségrégatifs et les actions concrètes institutionnelles et organisationnelles (politiques) qu'il a menées afin de promouvoir des soins précoces, de proximité, centrés sur la cité, non répressifs selon le modèle du *no-restraint* et diversifiés.

Les derniers chapitres sont dédiés au rayonnement du XIII^e y compris sur le plan international, à la question de la formation de la transmission et de la recherche et font lien avec l'actualité de notre discipline, en particulier avec le mouvement de réhabilitation psychosociale et à la place de la psy-

1. Publiés dans différentes revues dont *Perspectives psychiatriques*. Dans le numéro 16 de 1967 est rédigé sous son nom l'article : *Questions sur... Réalité, Réalité institutionnelle et psychothérapie des psychoses* qui témoigne de son engagement pour le groupe soignant et pour la psychanalyse en psychiatrie.

chanalyse en psychiatrie. Ce développement confirme la pertinence de la pensée et la fulgurance des intuitions de P. Paumelle dont la permanence de l'attrait aujourd'hui de l'ASM XIII, en tant qu'instance fédérant les structures du secteur desservant l'arrondissement, centre de formation clinique, psychanalytique et de recherche pluridisciplinaire, continue à faire modèle.

Du fait de la variété des thèmes abordés dans cet ouvrage, embrassant la psychiatrie dans ses différentes déclinaisons, adulte, enfants, personnes âgées, et références théoriques, le rôle de chacun au sein de l'équipe, la place des travailleurs sociaux du monde médicosocial et social, les relations avec le monde universitaires, administratif et politique, il s'adresse à un lectorat large, concerné par la question de la santé mentale et de son abord. Un signifiant se dégage de la lecture de l'ouvrage, identifié par les directeurs de la publication : c'est le mot *force* qui est utilisé dans le sous-titre : *la force du soin*. Il peut être appliqué dans différentes déclinaisons. Tout d'abord force au sens intellectuel et moral du terme, des capacités de l'esprit, la *force de pensée*, la rigueur et l'exigence éthique, mais aussi *force de travail* dont témoignent ses collaborateurs, l'existence de ses fiches opérationnelles et documents préparatoires, la diversité de ses interventions orales, de ses articles et les multiples tâches qu'il a occupées dans diverses commissions tout en ne négligeant ni son service en cours de construction ni ses patients. P. Paumelle a su entraîner dans cette aventure assistantes sociales et infirmiers puis fédérer autour de lui une équipe prestigieuse de psychiatres orientés par la psychanalyse, citons les premiers d'entre eux S. Lebovici, R. Diatkine, C. Ballyer, P.-C. Racamier.

Force dans l'analyse des situations, dans les qualités de conviction et de persuasion. C'est la dimension politique du personnage qui apparaît en filigrane et sa *force d'influence*. Hauteur de vue, vision prospective, une fois identifiée une problématique choisit d'une solution et des moyens tactiques et stratégiques pour parvenir à la résolution. P. Paumelle homme de courage, déterminé, au service d'une cause, répond de façon la plus adaptée à la souffrance mentale, s'avère aussi politicien, présent dans les différentes instances décisionnelles, conseiller technique au ministère de la santé, y ayant des appuis précieux, réalisant des alliances auprès de différentes administrations départementales, de la sécurité sociale, de l'Éducation nationale, des universitaires et du collège national des universitaires en psychiatrie ou auprès du courant progressiste des médecins des hôpitaux psychiatriques.

Ce sens des responsabilités, cet engagement de tous les instants et sur plusieurs fronts, la prise de risque

liée aux enjeux d'un projet controversé ayant valeur d'exemple témoignent d'un désir décidé, d'une générosité créatrice et d'un dynamisme communicatif. Les principales réalisations d'abord au service des étudiants puis des malades psychiatriques traduisent la continuité d'un esprit toujours en éveil, la permanence d'une volonté de démontrer et d'agir tant à l'intérieur de l'ASM XIII, qu'à l'extérieur contribuant à la création des secteurs psychiatriques appuyée sur la force de l'expérience. Les lecteurs découvriront de façon détaillée les différentes étapes de sa trajectoire professionnelle et l'empreinte de son action que nous résumons ici en quelques points.

P. Paumelle au cours de sa formation universitaire a milité au sein du mouvement de la Jeunesse Étudiante Chrétienne en particulier au service de la cause du logement étudiant, et dans le groupe *Esprit* animé par E. Mounier. Il mènera avec succès un combat afin de les maisons closes devenues vacantes par le jeu de la loi de Marthe Richard soient transformées en logements communautaires étudiants. Deux éléments ponctuent la fin d'un internat déroulé dans le service du Dr G. Daumézon à l'hôpital Maison Blanche. À partir de l'expérience d'humanisation d'un quartier d'agités le pavillon 3-6, pensé selon les principes d'H. Simon « soigner l'asile » et développé par le courant de la psychothérapie institutionnelle P. Paumelle fait deux constats : le premier, celui de la reconnaissance d'une *sociopathologie asilaire* spécifique qui aggrave les pathologies individuelles et l'existence de moyens humains d'y remédier le travail en équipe et la collégialité, le collectif soignant, l'autre est que s'il est possible de modifier de l'intérieur cette sur-alienation, cette transformation mobilise beaucoup de temps et d'énergie. L'introduction d'un changement est limitée par la structure des services et l'organisation de l'assistance aux malades mentaux qui amènent des résistances, des obstacles à tous niveaux pour déplacer le lieu de la rencontre soignant-soigné et le soustraire à l'impasse asilaire.

Cette même année 1952 sera publié à son initiative un numéro de la revue *Esprit* intitulé *Misère de la psychiatrie*, violent réquisitoire contre les conditions d'hospitalisation indignes, inhumaines faites aux malades mentaux.

Nommé médecin des hôpitaux psychiatriques en 1953 Paumelle quittera le « cadre », c'est-à-dire la carrière hospitalière, pour occuper les fonctions de médecin chef adjoint du service d'hygiène mentale de la Seine. C'est de cette place, qu'à partir d'une activité de consultation d'hygiène mentale débutée dans un simple dispensaire rue de la Colonie complétée par des visites à domicile et la réponse aux urgences psychiatriques que P. Paumelle

construira en moins de 20 ans, sous l'égide de l'association de Santé Mentale créée avec quelques-uns en 1958, toute une palette de structures coordonnées, ambulatoires ou d'hospitalisation situé à Soisy sur Seine, dédiées aux patients de l'arrondissement quel que soit leur âge et leur pathologie. Les patients du XIII^e qui séjournaient dans des hôpitaux périphériques souvent depuis des années seront rapatriés sur les équipements de leur secteur d'origine. D'autres actions peuvent être citées qui sont développées dans l'ouvrage, son rôle éminent dans la rédaction de des circulaires à l'origine de la création des secteurs, sa participation au groupe de Sèvres, l'influence décisive dans la séparation de la neurologie et de la psychiatrie, son engagement dans la formation des soignants, dans la place à accorder à la psychanalyse appliquée à la psychiatrie... et sa bataille pour un enseignement de la psychiatrie non restreinte aux universitaires.

L'action de P. Paumelle est exemplaire, elle force l'admiration et conforte l'idée intemporelle qu'un changement est toujours possible et que par l'écoute de l'autre, le dialogue sans préjugé, les capacités de conviction et l'argumentation rigoureuse, des avancées peuvent être obtenues. C'est donc un message exigeant d'espoir, d'optimisme que transmettent les auteurs dans leur relation d'une œuvre aussi monumentale que courte, P. Paumelle étant décédé prématurément à 50 ans.

On se plaît à rendre hommage à cet ouvrage à l'ordonnancement clair et dont la lecture est à la fois instructive et passionnante.

LIENS D'INTÉRÊT

L'auteur déclare n'avoir aucun lien d'intérêt concernant les données publiées dans cet article.

Georges Jovelet

Psychiatre des hôpitaux honoraire
georges.jovel@wanadoo.fr



Résidents agités et troubles psychocomportementaux du domicile à l'institution

Judi 10 mars 2022 - Maison de la Chimie, Paris

Enfants et adolescents en crise

Vendredi 11 mars 2022 - Maison de la Chimie, Paris

Inscriptions, informations et contact :

www.colloquesafar.fr

AFAR • 46 rue Amelot 75011 Paris • 01 53 36 80 50